



Eric Fottorino

Éric Fottorino naît le 26 août 1960 à Nice. Sa mère Monique Chabrierie n'a que 17 ans, et ses parents refusent qu'elle se marie avec le père de son enfant, un juif marocain. A l'âge de 10 ans, il hérite le nom de Fottorino de son beau-père, Michel Fottorino, qui l'a adopté. Tout jeune, Éric Fottorino voue une grande passion pour le cyclisme. Il pratique ce sport pendant un certain temps, puis se retire à 19 ans, dégoûté par l'attitude de certains adeptes de ce sport. Il grandit à la Rochelle, fréquente le lycée Fénelon, puis obtient sa licence à la faculté de droit. Il envisage d'abord une carrière de magistrat ou d'avocat, mais se décide finalement à s'inscrire à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (IEP) et s'intéresse dès lors au métier de journaliste. A partir de 1982, Éric Fottorino collabore avec Libération et La tribune de l'économie pour lequel il effectue des piges. Cette situation dure de 1984 à 1985. Une année plus tard, en 1986, il intègre Le Monde. C'est au sein de ce journal qu'il va effectuer toute sa carrière. Il est d'abord spécialisé dans trois domaines : les matières premières, l'agriculture et le continent africain. En parallèle, de 1992 à 1995, il est chargé des conférences dans son ancien établissement, l'IEP. Le parcours d'Éric Fottorino est caractérisé par une perpétuelle évolution au sein du journal, grand reporter, rédacteur en chef, chroniqueur, directeur de la rédaction. En 2007, il est promu à la direction même du Monde, puis président du groupe La Vie - Le Monde. En 2010, il est démis de ses fonctions. Et consacra son temps à une autre passion, l'écriture. En 2008, son beau-père, Michel Fottorino, se suicide. Éric lui consacre un roman (*L'homme qui m'aimait tout bas*).

Rodé à l'exercice de la plume, Éric Fottorino a tout au long de sa carrière exercé la sienne à l'écriture d'essais et de romans qui ont reçu plusieurs prix. On peut citer

- « Le Festin de la terre » (1988, Prix du meilleur livre d'économie),
- « La France en friche » (1989),
- « Cœur d'Afrique » (1997, Prix Amerigo Vespucci),
- « Un territoire fragile » (2000, Prix Europe1 et Prix des Bibliothécaires),
- « Caresse de rouge » (2004, Prix François Mauriac de l'Académie Française),
- « Korsakov » (2004, Prix du roman de France Télévisions, Prix des libraires 2005),
- « Baisers de cinéma » (2007, Prix Femina 2007),
- « L'Homme qui m'aimait tout bas » (Prix des Lectrices ELLE)
- « Petit éloge du Tour de France » en 2013 revenant sur sa passion première, le cyclisme.
- [2018](#) : *Dix-sept ans*
- [2019](#) : *Romain Gary, le visionnaire*, avec Olivier Weber, Mireille Sacotte...
- 2020 : *Le temps suspendu*, avec Nicolas Vial, Éditions Gallimard.
- [2021](#) : *Marina A*
- [2021](#) : *Mohican*

